

Le libéralisme : conquête de la liberté ou liberté du renard dans le poulailler ?



COLLECTIF CITOYEN DE MIONS
7-9 allée du Château, 69780 MIONS

COLLECTIF CITOYEN DE MIONS

LE LIBERALISME

Conquête de la Liberté
ou
Liberté du renard dans le poulailler

Doctrines économiques ?
Programmes politiques ?
Loi naturelle d'organisation de la société ?

Le pire ? Le meilleur ?

L'évolution du monde vous préoccupe
Vous aspirez à comprendre les enjeux du temps
Vous déplorez la pauvreté du débat politique et médiatique

ENEZ DEBATTRE

Avec la présence d'un universitaire politologue qui répondra à vos interrogations

**Le vendredi 25 janvier,
à 20 Heures 30**

Salle de cinéma. Centre Culturel Jean Moulin, MIONS.

Le LIBERALISME et son credo , le marché , la libre concurrence , la libre entreprise , la libre circulation des capitaux , le profit ,constituent notre incontournable horizon quotidien . D'ailleurs , n'est il pas présenté le plus souvent par les médias comme allant de soi , décourageant ainsi toute initiative citoyenne à exercer son sens critique .

Les critiques cependant existent et alimentent la controverse entre les «pour» et les «contre» . Pour les premiers , le LIBERALISME c'est la liberté , le moteur d'un progrès sans fin seul capable de faire face aux défis du futur , un formidable créateur de richesses . Pour les seconds le LIBERALISME est le moteur des inégalités , une machine à exclure , il valorise l'individualisme au détriment des valeurs collectives qui rendent possible la vie ensemble ; il étend progressivement et dangereusement la sphère marchande à tous les domaines de la société .

Le LIBERALISME serait donc la meilleure ou la pire des choses ! Il pourrait conduire le Monde à l'opulence ou au chaos !

Raison suffisante pour tenter de comprendre ce qu'il est réellement , quelles sont ses racines ? qui sont ses penseurs ? quels sont les principes mis en œuvre ? de quel projet est il porteur pour la société ? quel est son bilan ?

Le VENDREDI 25 JANVIER un Universitaire politologue es intervenu pour expliquer ce qu'est le LIBERALISME et a répondu à vos questions .

Compte-rendu du débat

Environ 50 personnes dont Mr le Maire et plusieurs Adjoints et Conseillers étaient présentes.

Après une introduction dans laquelle le Collectif a expliqué le but de cette soirée : « réfléchir et débattre ensemble sur le Libéralisme », et esquissé ses racines historiques ainsi que les principaux arguments de ses défenseurs et de ses opposants, Mr Jacques MICHEL, Professeur à l'Institut d'Etudes Politiques de LYON, spécialiste de philosophie politique, a fait un brillant exposé sur l'histoire du Libéralisme jusqu'à nos jours, éclairant le sujet sous l'angle inusité et passionnant de la philosophie plutôt que l'habituel angle économique.

Le public a été captivé et un débat d'excellent niveau s'est engagé alimenté par de nombreuses questions : quel est le pouvoir réel de l'Etat face à une économie libérale mondialisée ? Les hommes politiques ont-ils les moyens ou la volonté d'apporter des correctifs ? Faut-il se résigner au libéralisme économique et à ses abus ? Comment lutter contre les dérives financières : paradis fiscaux, délinquance, blanchiment... ?

Vers 23h15 venait le temps de la conclusion : « Le libéralisme a été à son origine une philosophie d'émancipation de l'homme à la conquête de sa liberté, l'utopie de ses fondateurs a été de croire qu'il générerait naturellement des mécanismes de régulation de nature à limiter les inégalités. Nous savons aujourd'hui qu'il n'en a rien été. Une autre utopie ne serait-elle pas un engagement citoyen dans ce sens. ».

Et la discussion s'est prolongée tard dans la soirée autour d'un pot offert par l'Association à tous les participants.

Article du Progrès

MIONS

« Collectif Citoyen » : le libéralisme sous l'angle philosophique

Moteur d'un progrès sans fin ou moteur des inégalités, le thème du libéralisme a été décortiqué le temps d'une soirée proposée par le « Collectif Citoyen » ; Celui-ci a pour ambition d'offrir les arguments nécessaires pour que chacun puisse se forger sa propre opinion.

LE LIBÉRALISME était le thème de la deuxième soirée débat proposée par l'association « Collectif Citoyen » de Mions. D'un excellent niveau, ce débat s'est déroulé en salle de cinéma devant une cinquantaine de personnes, dont Paul Serres, le maire, accompagné de plusieurs adjoints et conseillers.

Comme le veut la règle du « Collectif Citoyen », un invité était à la table pour une immersion philosophique dans l'océan du libéralisme. Après une petite introduction sur le thème de la soirée, puis des arguments pour ou contre exposés clairement par les membres du « Collectif Citoyen », l'intervenant Jacques Michel, professeur à l'Institut d'études politiques de Lyon, a retracé l'histoire du libéralisme jusqu'à nos jours. « Ce spécialiste de philosophie politique a éclairé le sujet sous l'angle inusité et passionnant de la philosophie plutôt que l'habituel angle économique », confie le président de l'association mionnais, Jean Jacquet.

Un débat captivant

« Quel est le pouvoir réel de l'Etat face à une économie libérale mondialisée ? » « Les hommes politiques ont-ils les moyens ou la volonté d'apporter des correctifs ? » « Faut-il se résigner au libéralisme économique et à ses

abus ? » « Comment lutter contre les dérives financières : paradis fiscaux, délinquance, blanchiment ? » Le public n'a pas hésité à plonger dans ce vaste domaine très prenant. Captivé par le débat d'un excellent niveau, l'assemblée a longuement poursuivi les discussions, avant que la conclusion ne soit donnée. « Le libéralisme a été à son origine une philosophie d'émancipation de l'homme à la conquête de sa liberté, l'utopie de ses fondateurs a été de croire qu'il générerait naturellement des mécanismes de régulation de nature à limiter les inégalités. Nous savons aujourd'hui qu'il n'en a rien été. Une autre utopie ne serait-elle pas un engagement citoyen dans ce sens ».

Loin de tarir le sujet, les participants ont pris plaisir à continuer les discussions autour d'un pot offert par l'association. Cette deuxième soirée était donc aussi réussie que la première (sur les OGM). C'était à la demande du public que le thème de libéralisme a été traité. La prochaine soirée débat pourrait bien porter sur celui de la santé.

« Collectif Citoyen » de Mions (organisation de débats publics), siège à la Maison des associations. Contact : Jean-Pierre Barthélémy au 04.78.20.97.45.



Première intervention de ce genre pour Jacques Michel, professeur à l'IEP.

LE PROGRES
8/2/2002

Réflexion sur le libéralisme

COLLECTIF CITOYEN DE MIONS

LE LIBERALISME

Le libéralisme : Théorie qui se veut politique et économique née à la fin du XVIII^e siècle et, à peu près, simultanément en Amérique du Nord au moment de la Guerre d'Indépendance (Adam Smith*) et en France au moment de la Révolution de 1789.

C'est une pratique qui a évolué en deux siècles d'existence.

La théorie libérale s'est développée en réaction contre l'ancien régime, ses méthodes de gouvernement autocratique et son organisation économique (système corporatiste, fiscalité anarchique, péages, interventionnisme étatique de type colbertiste ...).

Ses grands principes s'organisent autour des thèmes suivants :

1. Sur le plan politique :

- Démocratie représentative : Constitution organisant le jeu politique. Assemblée avec pouvoir législatif.
- Egalité devant la loi de tous les citoyens.
- Compétence de l'Etat dans les domaines judiciaires, de Défense Nationale etc..

2. Sur le plan économique :

Désengagement de l'Etat dont le rôle est de veiller à la libre concurrence
Liberté d'entreprendre et liberté des échanges commerciaux..

La philosophie qui sous-tend le libéralisme veut que les intérêts de chaque citoyen soient le moteur de l'économie. La somme de ces intérêts disciplinée par le respect d'une libre concurrence arbitrée par l'Etat est censée organiser un marché harmonieux dont tout le monde peut tirer profit.

On peut remarquer au passage que la cupidité de chacun , reconnue et admise comme un principe organisationnel de la société, peut légitimer comme vertu première ce que par ailleurs on peut considérer moralement comme un défaut.

Le libéralisme s'est donc développé dans le monde anglo-saxon et dans la vieille Europe avec des modalités différentes, liées à des traditions assez diverses.

Depuis l'effondrement des systèmes communistes qui ont tenté des expériences radicalement opposées, le libéralisme s'est imposé comme le seul modèle économique et politique possible, au point de revendiquer un statut de modèle naturel d'organisation sociale.

Ses arguments sont les suivants ;

- L'implosion des régimes communistes est la preuve que ça ne peut pas marcher.
- Le monde capitaliste est, de loin, celui qui a su produire le plus de richesses.

Cependant, un certain nombre de critiques surgissent naturellement :

- Sur le plan éthique, l'enrichissement est-il une fin en soi et peut-il répondre aux aspirations et aux attentes citoyennes, écologiques, culturelles.
- Peut-on tout considérer comme des marchandises ayant un prix. (L'eau, l'air ...).
- La pratique montre que les inégalités, à l'intérieur même des pays développés et entre pays riches et pays pauvres vont en croissant. Faut-il rappeler que la devise de la République Française est Liberté – Egalité – Fraternité. La notion de solidarité serait-elle obsolète, voire obscène au regard du néo-libéralisme.
- Les événements récents aux Etats-Unis (suivis de déblocage de fonds énormes pour renflouer les secteurs économiques touchés à la suite des attentats) semblent montrer que l'entreprise libérale consiste à privatiser les bénéfices et à socialiser les déficits. La volonté des libéraux de réduire le Service Public au nom d'une soit-disant amélioration de sa gestion par le privé ne va-t-il pas dans le même sens ?

Toutes ces interrogations nous conduisent à revoir la nature et les fondements du libéralisme et à nous interroger sur ses options fondamentales en matière de politique économique, fiscale, monétaire dans ce qu'il est convenu d'appeler la mondialisation.

* **Adam Smith.** Economiste britannique (1723 – 1790). Auteur des *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, il pense que la recherche par les hommes de leur intérêt personnel mène à la réalisation de l'intérêt général : il prône donc la liberté. Il approfondit la notion de valeur en distinguant valeur d'usage et valeur d'échange.